

Un musée à portée de mains

La Brafa sera un temple du Beau idéal pour reprendre le titre d'une exposition parisienne. Les arts anciens européens s'y défendent comme ils peuvent.



Brafa Arts anciens

Les meubles, les objets d'art décoratifs ou de vitrine, d'origine européenne ou orientale ne sont plus guère de mode et les spots de la médiatisation préfèrent se braquer sur l'art contemporain et le Design. C'est une réalité dure à encaisser pour les antiquaires traditionnels qui subissent les méfaits des goûts changeants. Beaucoup ont disparu on le sait. Cela ressemble à un tsunami mais les fondamentaux un jour reviendront s'asseoir sur la plus haute marche où trônent les rois.

En attendant, comme nous l'écrivons souvent, c'est le moment d'acheter tout ce qui n'intéresse pas les foules et les suiveurs. La vraie personnalité des amateurs, c'est de collectionner ce qui n'est pas dans l'air du temps. C'est également une garantie de ne pas payer trop cher. À la remarque près que dès qu'il y a sur la chose convoitée un brin de rareté ou d'originalité, même dans le mobilier, on peut obtenir, demander, subir des prix importants comme il y a trente ans. On l'a vu chez Rops en décembre dernier où un meuble liégeois inconnu et superbe de qualité est monté à 20000 €, hors les frais. C'était un deux-corps en vitrine, en chêne massif du milieu du XVIII^e siècle. Mais que sont 20000 € ? C'est bien moins que les meubles danois des années 1930-1960, de Lassen, Wegner ou Laursen que l'on voit passer en ventes, chez Piasa par exemple, sous le marteau de Frédéric Chambre.

Meubles français et italiens

Commençons notre petit tour des arts anciens par les meubles de Nicolas de Ghellinck et d'Olivier Theunissen. La France de Louis XIV et de Louis XV trouvera chez eux de quoi se rappeler à nos bons souvenirs, avec force commodes en marqueterie, miroirs à pare-close et lustres aux branches chantournées, sans oublier les bras de lumière en bronze ciselé et doré.

Mais pour divertir l'œil, quoi de mieux que des choses venues de l'Italie baroque que l'on aime tant ? On verra donc une paire de ployants turinois du milieu du XVIII^e siècle, des amours romains en bois sculpté argenté et doré supportant de petites tablettes et encore un cabinet florentin garni de pierres dures. Chez Alain Berger dont la galerie a été créée en 1905 à Beaune, on verra une ravissante paire de canapés de coin estampillés par Chenevat, ébéniste à Paris de 1763 à 1773, rue de Cléry, à "La Croix d'or", selon le site antiques-tore.com. Il n'y a que chez eux que l'on trouvera des tables rognon en marqueterie, comme celle de JP Carrel, qui travailla entre 1723 et 1750. Sa commode Transition à ressauts de Jacques Dautriche devrait en impressionner plus d'un.

Steinitz ou la perfection

On saluera la grande fidélité des Steinitz à la

Brafa, sans qui l'aura de la réunion ne serait pas ce qu'elle est. Benjamin poursuit l'œuvre de son père Bernard et éblouit le visiteur qui se demande, un peu comme chez les frères Kugel, "si c'est encore possible de trouver tant de beaux meubles et de sublimes choses". Les prix sont internationaux mais il en fut toujours ainsi sous cette bannière. L'une des raretés du stand sera une sculpture en terre cuite (*Bacchus*) de Lucas Fayd'herbe (Malines, 1617-1697), toujours restée dans la descendance de l'artiste. Olivier Delvaile défend lui aussi le mobilier français à l'instar de sa très belle console en bois sculpté et doré d'époque Régence et de diverses commodes Louis XV. Puis il y a la maison munichoise Röbbig que l'on voit depuis toujours à la Tefaf. Leur stand sera sûrement somptueux et couvert de porcelaine de Meissen. Mais c'est une paire d'encoignures estampillées Dubois qui sera à l'honneur chez eux, pour ses panneaux de laque et surtout ses bronzes dorés virevoltants.

Philippe Farcy



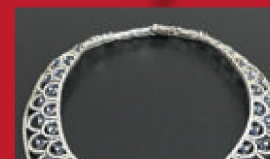
Fayd'herbe

Ce magnifique buste en terre cuite se trouvera chez Steinitz



Salle de Ventes Anno 1833

Vente cataloguée
Dimanche 20 janvier 2019
Vente bourgeoise
Lundi 21 janvier 2019






ARTS

LIBRE

SEMAINE DU 16 AU 22 JANVIER 2019 - 1^{RE} ANNÉE - N° 1



Dans “Propaganda!”, Vincent Hennebicq met en action la vie et les théories d’Edward Bernays, père des relations publiques

Scènes p. 34

Le monde de l’art au rendez-vous de la 64^e Brafa

Arts pp. 12-17

CHRISTOPHE HOCQ



“Styx”, quand la quête du Paradis tourne à l’Enfer

Cinéma pp. 4-5

IMAGINE



Les eurocrates, héros du roman choral “La capitale” de Robert Ménasse

Lire pp. 26-27

REPORTERS

